

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbour'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

LA PROCESSION.

Nous sommes si habitués à voir les festivités de notre kermesse contrariées par la pluie, que nous disons d'un temps pluvieux et froid : « C'est in temps d'fiesse ». Cette expression, qui pourrait étonner les étrangers non initiés, n'a rien d'exagéré et nous avons pu, cette année mieux que jamais, en observer la justesse.

Le joli temps dont nous avons été gratifiés cette semaine n'a fait l'affaire de personne : les forains sont dans le marasme; les Aclots ont passé, dimanche et lundi, de fort maussades journées et ceux d'entre eux qui avaient eu la malencontreuse idée « d'inviter du monde à dîner » s'en seront pour la plupart, bien amèrement repentis : on n'a pu songer un instant à quitter la table et mainte cave a subi de rudes assauts pendant ces interminables après-dîners.

Mais ceux qui ont encore le plus souffert, ce sont les pauvres pèlerins : c'est ici que l'on a vu les ardents et les purs; les autres — les tièdes et les profanes, — sont restés chez eux et si l'antique pèlerinage de Sainte-Gertrude n'a pas été suivi, cette année, par la foule ordinaire, ceux qui lui sont restés fidèles étaient de vrais pèlerins, convaincus et recueillis. On les voyait revenir, les pauvres gens, crottés jusqu'aux reins, porteurs d'un chapelet, d'un panier à provisions, d'un parapluie et du bâton traditionnel aux couleurs nivelloises.

Cependant, la sortie de la procession, dimanche matin, a conservé son cachet ordinaire : le char de Sainte-Gertrude, orné de ses anges vacillants, est sorti de l'église quelques minutes avant l'heure du cortège; MM. Gilson et Dumonceaux lui ont fait sa toilette et les chevaux de ferme qu'on y attelle sont arrivés un à un, la queue nouée de paille et les harnais enjolivés de rubans.

La société d'Harmonie s'est réunie, comme d'habitude, chez M^{me} veuve Buquoi, pendant que le public, un public spécial, se massait aux environs de la fontaine et contemplait les nouveaux magasins du Louvre.

Il entre dans les habitudes de nombreux Nivellois d'accompagner la procession de Sainte Gertrude jusqu'au faubourg de Mons et le temps le plus détestable ne pourrait les retenir chez eux le matin du premier dimanche de la fête.

La majorité de l'assistance se compose d'ouvriers qui n'ont pas encore revêtu « leurs belles loques » ; on ne voit que des casquettes défraîchies, des foulards, des pantoufles rouges (lorsque le temps est sec), des pipes de terre et des mentons qui attendent le rasoir du barbier.

Dès que la grosse cloche annonce la sortie du cortège, tout ce monde, précédant l'Harmonie, s'engage dans la rue de Mons et cette foule singulière, ouvrant ainsi la marche, forme l'une des originalités de cette procession essentiellement nivelloise.

Immédiatement après l'Harmonie, vient le clergé, puis le char de Sainte Gertrude, suivi du collège échevinal, de quelques membres du conseil communal, des marguilliers de la paroisse, de la police et d'une grande foule de fidèles.

Les femmes sont surtout nombreuses dans cette foule — aussi curieuse que l'autre; — les hommes marchent nu-tête et quelques uns

sont porteurs du bâton traditionnel indiquant qu'ils font le tour.

Arrivée au faubourg de Mons, en face du château de M. Gheude, l'escorte se range le long du trottoir pour laisser passer le char, qui s'en va faire le tour, accompagné d'un seul prêtre et de bon nombre de pèlerins. Les autres membres du clergé rentrent seuls en ville, tandis que les autorités civiles redescendent la rue de Mons à la suite de l'Harmonie, qui remplace les « marches de procession » par de profanes pas redoublés.

Jadis il était d'usage, ce jour là, de laisser la tour et la flèche de la collégiale accessibles au public, qui les visitait et s'efforçait de suivre la procession dans sa longue promenade autour de la ville. Depuis plusieurs années, nous sommes restés fidèles à cette vieille coutume et dimanche dernier nous avons fait notre ascension annuelle.

Une visite au clocher de « la grande église » ne manque ni d'intérêt ni de charme et ce sera là, quelque jour, le sujet d'une de nos causeries avec les lecteurs de l'Acrot. Mais le vent était si violent que l'on sentait, au sommet, la flèche vaciller et dès que l'on ouvrait une fenêtre, une pluie froide, dont les gouttes descendaient rapidement le long des ardoises, vous fouettait le visage et vous empêchait de jouir à l'aise du splendide panorama que l'on découvre de là haut.

Nous avons cependant vu parfaitement la procession suivre le chemin qui va de Sainte-Anne à la chaussée de Hal; la robe blanche de deux des chevaux qui tiraient le char se détachait sur le ton sombre de l'ensemble; les pèlerins, vus à cette distance, paraissaient marcher un à un, ce qui les a fait comparer par l'un de nous, d'une façon peu révérencieuse mais pittoresque, à « n'binde de sarquélous ».

La pluie n'ayant pas cessé de tomber, la rentrée solennelle de la procession n'a pu avoir lieu et force nous sera d'attendre jusqu'à l'année prochaine pour revoir les jolis anges aux longues robes blanches, assis sur les chevaux qui ramènent dans l'antique collégiale les restes de notre « bounne Sainte Dgédru. »

STOISY.

Boîte du Journal.

A Galopin. — Merci pour votre jolie poésie. Nous profitons de la latitude que vous nous donnez en vous priant de nous indiquer le moyen de vous renvoyer votre pièce, après que nous y aurons fait quelques corrections.

A DROITE ET A GAUCHE.

Voici les titres et les devises des pièces que nous avons reçues en réponse au concours littéraire wallon ouvert par l'Acrot :

CHANSONS.

Nivelles, Tchanson sur l'air de Gastibelza.

L'arpe de la Liberté, sur l'air de Villers-la-Ville.

En demande in mariatche (si d'n'astous ni Acrot djé vourou icsse... Acrot).

L'Acrot, sur l'er dé chonq clotiers (Acrot djé su né, Acrot djé vivrai, Acrot djé mourrai).

Tchanson d'in Acrot qui r'vi à l' Ville après trinte

ans qu'i 'stout parti. (Jane l pou l's Acrots, i' n' d'a wère pou l's erprind').

RÉCITS EN PROSE.

Lé screm' dé no marîn'. (Dje l' l'ai risqui).

In pidgonnisse dins s' gerni in djou d' concours. (Groom.)

Le jury chargé de juger ces pièces est composé de MM. Aimé Brulé, Jules De Becker, Alphonse Hanon, Georges Van den Rydt et Georges Willame.

Le Cercle Vélopicédique comptait organiser, à l'occasion de la kermesse, une fête d'un nouveau genre; il avait, dans ce but, sollicité de l'administration communale un subside de 100 francs. Ce subside ne lui a pas été accordé jusqu'ici et la Société n'a pas même reçu un accusé de réception de sa requête. Il serait grand temps de prendre une décision et nous nous permettons de recommander cette affaire à la sollicitude du conseil communal, dont il nous souvient avoir entendu jadis un membre très écouté se déclarer chaud partisan de ce genre de sport.

Nous apprenons, avec le plus vif plaisir, que M. le docteur Le Bon vient d'obtenir, à l'exposition universelle de Paris, une médaille d'argent pour la formule, qu'il a mise en pratique, permettant de faire du plus modeste ouvrier un propriétaire.

Nous adressons toutes nos félicitations à M. le docteur Le Bon.

Nous avons reçu plusieurs lettres d'ouvriers réclamant encore contre le mauvais état dans lequel on laisse le sentier longeant le chemin de fer de Nivelles à Managé; ils nous font remarquer que l'administration des chemins de fer a, il y a deux ans, couvert de cendrées le sentier Desbille et ils demandent avec raison qu'on apporte le plus tôt possible les mêmes améliorations à l'autre sentier, aboutissant à la chaussée de Hal, lequel est beaucoup plus fréquenté que le premier.

A propos de sentier, on peut voir affichés aux lieux ordinaires des avis annonçant une enquête de commodo et incommodo pour la suppression du sentier renseigné à l'atlas sous le n° 158.

Pourquoi ne pas donner exactement la position de ce sentier, au lieu de renvoyer le public à un atlas? Peut-être y a-t-il des personnes qui ont des raisons sérieuses à faire valoir pour le maintien de ce sentier, mais qui ne s'apercevront de sa suppression que le jour où la charrue l'aura fait disparaître.

A l'occasion de la kermesse, on a débarrassé autant que possible le nouveau Palais de Justice des clôtures en planches et des matériaux qui l'entouraient et on a fait au monument, encore inachevé, un bout de toilette qu'on n'est pas habitué à trouver dans des bâtiments en construction.

C'est là une excellente idée et nous félicitons ceux qui l'ont fait exécuter.

Grand émoi, dimanche dernier, au bal populaire à Djasi, au moment où la police est venue arrêter une danseuse qui s'était rendue coupable d'une escroquerie assez grave.

Elle était allée, il y a quelques semaines, choisir deux paires de bottines, d'une valeur de vingt francs, chez un cordonnier de notre ville, en donnant un nom d'emprunt et en promettant de renvoyer le lendemain

Comme les années précédentes, la distribution des prix aux élèves des académies de dessin et de musique avait attiré au Waux-Hall un public nombreux; les escaliers eux-mêmes étaient couverts de monde attendant avec impatience le moment de prendre la place de ceux qui viendraient à quitter la salle avant la fin de la cérémonie.

Le concert qui précéda la distribution des prix a pleinement réussi; les meilleurs élèves de l'académie de musique, ceux qui se sont particulièrement distingués au concours public du mois d'août dernier, se sont fait entendre, et chaque morceau du programme a été vigoureusement applaudi; nous ne pouvons songer à faire ici l'éloge de chacun des exécutants; les récompenses qui leur ont été accordées par le jury appelé à juger le talent des jeunes élèves en disent plus long que toutes les appréciations que nous pourrions faire. Il convient cependant de signaler le chœur pour cinq voix et orchestre d'*Hippolyte et Aricie* qui a été exécuté avec bonheur sous l'habile direction de M. Dusausoy; l'exécution de ce chœur est la meilleure preuve du soin qu'apporte dans l'enseignement du chant d'ensemble le nouveau directeur de l'académie, qui est chargé de ce cours important.

Après le concert, M. le Bourgmestre a prononcé un discours dans lequel il a particulièrement insisté sur l'encombrement que l'on rencontre dans toutes les carrières, encombrement qui demande chez tous des connaissances beaucoup plus étendues que celles exigées autrefois; c'est dans ces conditions difficiles qu'il importe à l'ouvrier de connaître à fond le dessin, à l'étude duquel les jeunes gens doivent s'appliquer avec ardeur pour pouvoir prétendre plus tard à une place honorable et lucrative dans la profession que chacun d'eux est appelé à exercer. Parlant ensuite de l'académie de musique, il a rendu hommage au dévouement et au talent de M. Aerts, décédé cette année, auquel on doit pour une grande part la fondation et le succès de l'école; il a terminé en rappelant la part brillante que les élèves de l'académie ont prise au concours du Conservatoire, et le dernier succès de M. Meuret qui y a obtenu cette année un premier prix de saxophone. Puis est venue la distribution des prix aux élèves des deux académies, sans, encore une fois, un morceau de musique pour saluer les premiers prix; cette lacune paraît étrange, principalement pour une école de musique, et a rendu cette dernière partie de la cérémonie assez monotone.

Aujourd'hui, à huit heures du soir, à l'occasion de la kermesse, il y aura bal à grand orchestre

bon au prix qu'il esst à c' t'heure? Bi si o volou les ascouter, à fer du feu d'ainsi à continuer, d'sus in ri d' temps in bènna d' tcherbon n' f' rout qu'enne flamme; éié ça coussé vingt-deux francs d'mi. Est-ce qu' i' pîsse qué d'j'ai des liards à taper, d'ainsi mauvau? D'ailleurs d'edci dins m' lit, djé n' pus mau d'avwèr fwé; djé sus bi à couviert et pou l' continter djé r'metrai co in satche dessus mes pids...

Mais pourtant, si l' méd'cin n'vwé pou d' feu d'main quand i' rvéra, djé vas d'avwèr des paters dé pourchias.....

Tenais, i m' vilà 'n'belle idée, commint c' qué d'n'ai ni songdi à ça pus timpe à l' place dé m' casser l' tiesse avé l' tcherbon.

Tout d' même el lend'main, l' méd'cin r'vi comme i l'avout promi, et in intrant l' première affaire qui fait c'est d' taper ses is d'sus l'estuve;

Ah! à la bonne heure ainsi, disst-i in s' frottant ses mains, et in vîant pau trau du réchau comme el rêflet du feu, o m'a' ascouté à c' qué d'vwé;

I stout temps, savez, pac' qui dé fait iun d' temps à l'luche; i dgelle à pierre finte!

Mais qué c' qué ça vu dire? dist-i t'aussi rate qu'il à ieu sté tout près d' l'estuve, qué c' qué c'est d' ça pou in feu. I n' chauffe ni pus qué si o stout à l'luche.

I l'effe el tchap'ron et advinez çu qu' i' vwé?...

I n'avou ri dins l'estuve et t't au fond, dins l' réchau, enn' petite tchandelle d'in liard achévout d'brûler.

Castout ça l'idée qu' Bert astout saisi dé n' ni l'avwèr ieu pu timpe.

CLIPOTIA.

chez M. Albert CHAPELAIN, au Grand Belgrade, faubourg de Soignies.

Le Cercle Musical, de notre ville, donnera aujourd'hui dimanche, à 7 heures du soir, en la salle du Waux-Hall, un Concert suivi de bal.

PROGRAMME :

1. Ouverture du *Tannenhäuser* SUPP.
exécutée par l'Orchestre.
2. Fantaisie sur *La dernière pensée de Weber*,
pour saxophone SINGLÉE.
exécutée par M. TH. GLAUDIER.
3. *Fantaisie pastorale*, pour flûte M^{re} ANDERSEN.
exécutée par M. R. MARCHAND.
4. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER
5. Quatuor pour piston, bugle, trombone et
tuba EGGERS.
exécuté par MM. FRANÇO, LERICHE,
CHAUFUREAU et BUQUOI.
6. Air varié pour flûte J. DUMON.
exécuté par M. MARCHAND.
7. { a. Andante et variations
b. Menuet
du quatuor XVIII pour instruments à cor-
des J. HAYDN.
exécutés par MM. H. DECLERQ, ROUSSEAU,
MARCHAND et J. DECLERQ.
8. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER
9. *Marche aux flambeaux n° 1* MEYERDEER.
exécutée par l'orchestre.

Programme du Concert suivi de bal qui sera donné le lundi 7 octobre 1889, à 7 heures très précises du soir, en la salle du Waux-Hall, par la société royale *les Amis de la Concorde* (fanfare), sous la direction de M. J. Bastin.

1. *Les Noces de Figaro*, ouverture exécutée par la Société MOZART.
 2. Grande fantaisie pour saxophone-alto, exécutée
par M. Oscar Rimé HERMANN.
 3. *Les Noces de Jedmette*, l'air du rossignol,
chanté par M^{lle} Roelants, lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles VICTOR MASSÉ.
 4. Fantaisie brillante pour tuba, exécutée par
M. Alfred Ladrière PAQUE.
 5. Chansonnette comique, dite par M. J. Fonteyn,
1^{er} prix d'honneur au concours de chansonnettes
 6. Fantaisie sur la *Traviata*, exécutée par la
Société LABORY.
 7. *Roméo et Juliette*, valse chantée par M^{lle} Roelants CH. GOUNOD.
 8. Ouverture de *Tancrède*, quatuor d'instruments
à cordes et piano ROSSINI.
 9. Chansonnette comique, dite par M. Fonteyn
- Le piano sera tenu par M. F. JADIN, professeur à l'Académie de musique de Nivelles.

Éphémérides nivelloises.

30 Septembre 1877. — A l'occasion de la kermesse, la grand place est éclairée, à partir de 8 heures du soir, par la lumière électrique dont le foyer mobile est placé au second étage de la maison de M. Semal-Lacroix.

1^{er} Octobre 1580. — Le comte de Mansfeld, envoyé par le prince de Parme, s'empare de Nivelles; toute la garnison est faite prisonnière, huit bourgeois sont pendus comme traîtres et d'autres sont exilés.

2 Octobre 1855. — Le roi Léopold I délègue M. Castelain, bourgmestre de Nivelles, pour le remplacer comme parrain du septième fils du sieur Hayet, marchand de sable en cette ville. Le baptême a lieu en grande pompe aux sons de la grosse cloche et des détonations de notre artillerie communale.

3 Octobre 1852. — Bénédiction du drapeau de la Société d'Harmonie à 11 heures en l'église de Sainte Gertrude.

4 Octobre 1885. — M. de Burtet revêt pour la première fois son costume officiel.

Ascension du ballon *l'Eclair*, dirigé par M. Glorieux. On annonce qu'un certain nombre d'amateurs accompagneront l'aéronaute, mais au dernier moment, ils s'éclopent tous, sauf le fils de M. Nicolas Paternotte, qui en s'élevant dans les airs lança une foule de prospectus-réclamés.

4 Octobre 1850. — S. E. Kenal-Effendi, ministre de l'instruction publique et inspecteur suprême de l'enseignement en Turquie, visite l'école normale de Nivelles, en compagnie de plusieurs hauts person-nages.

5 Octobre 1862. — Inauguration de l'éclairage au gaz à Nivelles. Brillante illumination de l'Hôtel-de-Ville et du Tribunal.

6 Octobre 1850. — La Société *les Amis de la Con-*

corde, remplaçant l'ancienne Société *des Fanfares*, donne son premier concert sur la Grand'Place.

Carré magique.

Construire un carré magique de vingt-cinq cases en employant les vingt-cinq premiers nombres et en les disposant en cinq rangées de cinq nombres de façon à obtenir le même total dans tous les sens.

SOLUTION DE L'ANAGRAMME DIPLOMATIQUE :

Le dixième d'un entier
Hors d'usage,
Le double d'un quartier
En usage.

Dime. Demi.

On devine: Seurasou Frick et Nened; Totor et choumaque et Tati l'perriqui.

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 28 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 1889.

NAISSANCES. — Alida-Julia-Maria-Adolphine-Ch. Rostenne. — Paula-Julia-Hortense-Ch. Brixy.

MARIAGES. — Désiré-Félicien-Ch. Placet, 25 ans, typographe, avec Juliette-Joséphine-Ch. Scourneau, 20 ans, tailleuse. — Joseph-Victor-Eugène Holoffe, 24 ans, tourneur en fer, avec Anna-Ch. Hulin, 21 ans, sans profession. — Alexandre-Joseph Stevny, 30 ans, journalier, avec Anna Hulin, 18 ans, journalière. — Denis-Emile-Ch. Tamine, 22 ans, coiffeur, avec Clotilde Marcy, 25 ans, tailleuse.

DÉCÈS. — Jean-Baptiste Depriez, 64 ans, négociant en cuirs, décédé rue de S^{te}-Gertrude. — Marie-Gertrude Pierman, 52 ans, rentière, décédée rue du Wichet. — Hubert l'hermite, 59 ans, journalier; — Jean-Désiré Thirion, 61 ans, bucheron, veuf de Marie-Joseph-Ch. Michel: tous deux décédés bou^l de la Batterie. — 2 enfants au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,00 francs — Seigle 11,50 — Avoine indigène, 12,00 — Escourgeon, 15,00 — Beurre, le 1/2 kilog 1,30 — Œufs, les 26, 2,50.

Avis aux Forains.

Le Club des Barquettes a l'honneur d'informer les forains que la roue de la fortune est à vendre à toute offre acceptable.

Au comptant, sans frais.

S'adresser au local de la Société, boulevard de la Dodaine, à Nivelles.

Le soussigné Joseph BARIGAND, à Ronquières, déclare qu'il ne reconnaîtra plus les dettes que son fils JULES, qui habite Bornival, pourrait contracter.

Ronquières, le 4 octobre 1889.

Joseph BARIGAND.

Commerce d'Aunages et Confections à céder après fortune faite. Clientèle excellente. On peut si on le désire ne prendre que la maison.

S'adresser à V^o Frérard-Rosier, à Andennes.

A reprendre immédiatement

Le CAFÉ DES COMMERÇANTS

faubourg de Namur, à Nivelles. — Conditions avantageuses. — S'y adresser.

Attention à l'adresse.

En visitant le champ de foire, arrêtez-vous à l'enseigne:

AU PARAPLUIE  DE FAMILLE.

Choix immense de parapluies: Baltimore, depuis fr. 1,75; Satin-laine, depuis fr. 4,50 et Gloria, depuis fr. 6,50.

MAISON JEAN ANDRIEUX,

FABRICANT DE PARAPLUIES,

rue des Brasseurs, 29, NIVELLES.

Le sieur Ferdinand VOTURON, cabaretier au Champ Retiré, informe le public qu'il donnera BAL les dimanches de la fête, à huit heures du soir. — Entrée libre.

GRAND'PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faiseanderles.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS
pour ce qui concerne la serrurerie, poèlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGRES, ETC.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,
GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs	14,75
» Moscowa doublé satin	»	15,00
» Beaver doublé satin très soigné	»	25,00
» Cheviot et fantaisie	»	20,00
» pour enfants	»	8,00
Costumes pour hommes	»	15,00
» enfants	»	5,00
Pantalons	»	5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.
FAÇONS GARANTIES.

Frédéric WILLAME, Banquier
à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

Calorifères de construction.
Sonneries électriques et pneumatiques.
Ouvrages de poèlerie, serrurerie et ferronnerie.

Rue de Charleroi, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER
RUE DE NAMUR, 20.
S'adresser Grand'Place, 39.

Magnifique cheminée à colonnes,
sculptée, marbre blanc, à vendre d'occasion,
chez L. DEVILLE; faub. de Namur, Nivelles.

Change, fonds publics, coupons
ORDRES DE BOURSE
Commission un franc par mille
ÉDOUARD ATQUET
RUE DE BRUXELLES, 18,
vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par
douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux
Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX
33, GRAND'PLACE, NIVELLES
Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE
Remplaçant la sonnerie électrique
PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE
SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ
Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887
FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU
MENUISIER-ENTREPRENEUR
34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.
PORTES ET CHASSIS.
AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.
Etuves et Cuisinières.
Literies, outils, laines, flocons et voitures d'enfants.

A L'ABONDANCE
PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE
Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

GOUTEZ LE BON TABAC
et les fins cigares
de **JEAN SCHOLTUS**
ANCIENNE MAISON DERNIS
Rue de Bruxelles à Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour tailleurs. — S'adr. bureau du journal.

Vente de Parapluies et Ombrelles
Réparations et recouvreages
A DES PRIX MODÉRÉS.
JEAN ANDRIEUX
CHAUDRONNIER ET RÊTAMEUR
rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Compagnie belge
DES
PROPRIÉTAIRES RÉUNIS
FONDÉE EN 1821
pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal *Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.*

Jules HYERNAUX-HOFMANN
Pâtissier-Confiseur-Glacier
GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Pantalons
SUR MESURE
EN 4 HEURES.

MAISON F. ROMBOUTS,
rue Ste-Georgette, 18, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-90

CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES & ENFANTS.

La Maison ROMBOUTS est reconnue pour son bon marché ainsi que pour la coupe élégante de ses vêtements. Toute marchandise reconnue défectueuse à son entrée en magasin est rigoureusement refusée. — Mr ROMBOUTS faisant son métier, c'est-à-dire celui de tailleur, que tant de commentants exploitent aujourd'hui sans aucune connaissance, il est évident que le client trouvera chez lui une garantie sérieuse quant à la coupe et à la façon soignée des vêtements.

Mr ROMBOUTS s'engage à couper les vêtements aux personnes qui, ayant acheté les étoffes dans ses magasins, désirent les confectionner elles-mêmes. Il se charge également de tous arrangements ou modifications à faire aux vêtements des clients qui s'adressent à lui pour leurs achats nouveaux.

Aperçu de quelques occasions :
Pardessus demi-saison & pardessus d'hiver de fr. 30 à 100 ; Costumes complets, nouvelles dispositions, depuis fr. 11,50 ; Costumes d'enfants, depuis fr. 4,75 ; 300 pantalons, haute nouveauté, depuis fr. 7,50 ; 500 gilets, dessins riches, depuis fr. 3,50.

OCCASION SANS PRÉCÉDENT!!! Une série de pantalons pure laine au prix incroyablement de fr. 5,50 DÉTAIL.

FAUCONNEUR DE LA MAISON à Vendre à très-bonne condition pour vendre beaucoup.

Costumes
POUR DEUX.
EN 6 HEURES.

G. R. O. S.

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER